Quand un diable colombien rencontre C.F. Ramuz

Autor(en): **J.-M.R**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 72

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831147

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quand un diable colombien rencontre C. F. Ramuz

Omar Poras reprend à Fribourg *L'histoire du soldat*, conte faustien mis en musique par Stravinsky.

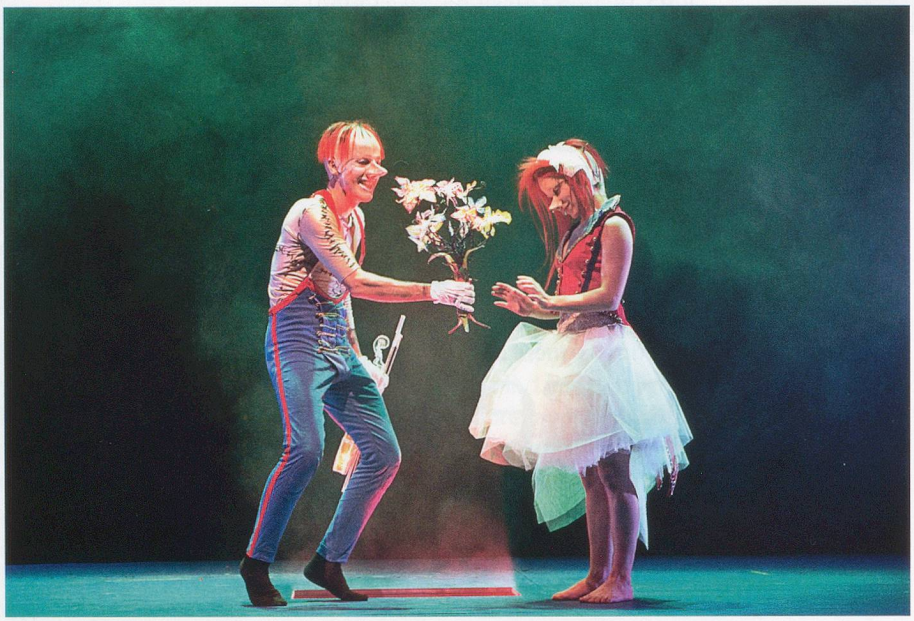
Depuis peu installé dans la périphérie lausannoise au théâtre Kléber-Méleau, dont il est désormais le directeur, Omar Poras a décidé de fêter les 25 ans de sa compagnie en reprenant notamment une mise en scène qui avait triomphé en Suisse et à l'étranger il y a plus de dix ans. Avec ses petits yeux pétillants, il nous raconte sa fascination pour cette œuvre qui évoque, avec les mots de Charles-Ferdinand Ramuz et la musique d'Igor Stravinsky, la rencontre entre un soldat et un petit vieux à qui il va vendre son âme.

Qu'est-ce qui vous attire dans cette pièce musicale?

Il y a la féerie et le grand mystère de l'homme qui vend son âme au diable. Le *Faust* vaudois, écrit par Ramuz avec les mots de ce petit pays! C'est un manifeste de la culture vaudoise. Et puis c'est aussi un poème musical avec Stravinsky qui rajoute la note russe. Ce compositeur m'a toujours fasciné, un grand révolutionnaire dans la musique et dans l'art. Il y a donc la rencontre insolite entre ces deux univers totalement opposés qui débouche sur une fable morale et rigolote.

Comment convaincriez-vous des amis de venir voir *L'histoire du soldat*?

Je leur dirais que c'est un sujet qui peut paraître très simple, mais en fait c'est un texte d'une profondeur extrême. Et puis, il y a de grands acteurs, les mêmes qu'en 2003. Il y a pas longtemps, une dame est venue me voir avec sa fille et elle m'a expliqué qu'à l'époque, elle était venue avec sa mère. C'est une histoire qui traverse les générations.



Quand Omar Poras s'empare de l'œuvre de Ramuz, c'est pour en faire un spectacle magique destiné aux petits et aux grands qui ont conservé une âme d'enfant.

Presque un siècle après sa première création, en 1918, ce texte est-il encore d'actualité?

Totalement. L'histoire de ce soldat qui revient de la guerre, c'est une réflexion sur l'exil, l'homme qui retourne dans son pays et qui n'a plus rien. Il a même perdu son âme.

Précisément, qu'est-ce qui vous fascine autant dans le mythe faustien?

Mais c'est un mythe fondateur de l'humanité. Toute notre vie, on passe notre temps à résister à la tentation, à notre cupidité. Du coup, on est incapable d'apprécier ce que l'on a. Pourtant, la vie fait qu'on ne peut pas tout avoir. De même, on ne peut pas être ce qu'on était.

Vous vendriez votre âme au Diable et pour quel motif?

(silence)... C'est une bonne question. Comme je le disais, notre existence entière est confrontée à la tentation d'envoyer notre âme au Diable, de se laisser distraire. En même temps, c'est aussi le charme de la vie, c'est de résister, plutôt d'endurer, d'accepter et de persévérer avec notre mode de vie à nous et continuer à y croire. Même si le diable nous montre que c'est plus facile autrement...

Le Diable est au centre de la pièce. Pourtant, elle est destinée aussi ou avant tout à un jeune public?

Absolument. D'ailleurs, nous l'avions créée avec le Théâtre Am Stram Gram, qui est destiné à un jeune public! Mais cette pièce est faite aussi pour les adultes qui n'ont pas de limite d'âge!

J.-M.R.

L'histoire du soldat, *Théâtre Equilibre, à Fribourg, les 30 et 31 octobre*

CLUB

10 places à gagner pour les représentations au Théâtre Equilibre, à Fribourg. En **page 85.**

Elizabeth Carecchio